

Lexique sur les mouvements sociaux

Pierre Dostie, ts, MSS

Acteurs sociaux

Personnes (moyens humains)
finalisées (moyens normatifs, buts)
en des postes (moyens positionnels)
d'où elles commandent (moyens actionneurs)
l'usage de ressources matérielles (moyens matériels)
ou informationnelles (moyens informationnels)

Vincent Lemieux

Aide

Mobilisation d'expertise ou de soutien pour le développement d'un territoire ou d'une clientèle particulière.

Aliénation

«État de l'individu asservi par des conditions sociales qu'il ne peut modifier».

Antidote.

«État de l'individu qui, par suite des conditions extérieures (économiques, politiques, religieuses, etc., cesse de s'appartenir, est traité comme une chose, devient esclave des choses et des conquêtes mêmes de l'humanité qui se retournent contre lui ».

Le petit Robert citant Karl Marx

Ex: Quand l'exploité défend les intérêts de son exploiteur.

Analyse dans l'organisation

Études destinées à redéfinir des aspects d'un contexte, d'une organisation afin de modifier la définition d'un situation (ex: enquêtes, sondages internes ou auprès de la clientèle ciblée).

Apartheid

Mettre à part. Par exemple, le régime afrikaner d'Afrique du sud était connu pour effectuer une ségrégation systématique des gens de couleur. L'Apartheid a été abolie suite à la libération, puis l'élection de Nelson Mandela à la présidence du pays.

En ce moment nombreuses sont les personnes qui comparent le traitement fait aux palestiniens par l'État d'Israël comme un apartheid. C'est le cas de l'organisme Human right wacth qui dénonce la construction d'un mur, les mesures de contrôle et les restrictions de toutes sortes imposées notamment aux palestiniens de la bande de Gaza et de la Cisjordanie.

Par extension, le terme apartheid renvoie à toute forme de ségrégation. Par exemple, en contexte de pandémie de la COVID-19, l'on parle de « l'apartheid vaccinal », les pays riches réservant les vaccins pour leur population tout en refusant de permettre aux pays en développement de produire le leur en utilisant la recette des vaccins existants.

Appropriation culturelle

Utilisation, par une personne ou un groupe de personnes, d'éléments culturels appartenant à une autre culture, généralement minoritaire, d'une manière qui est jugée offensante, abusive ou inappropriée.

Note: l'élément culturel n'est habituellement pas adopté de façon permanente par la personne ou le groupe de personnes qui l'utilise.
Office québécois de la langue française

Autostigmatisation

L'autostigmatisation se produit lorsqu'une personne commence à croire les opinions négatives à son sujet et, qu'elle commence à penser qu'elle mérite de se faire injurier et de se faire bloquer l'accès à des possibilités. Elles ont alors intériorisé les attitudes négatives de la société à leur égard, ce qui les amène à se blâmer et à avoir une faible estime de soi.

B

Bien commun

Souvent utilisé pour désigner la propriété de certaines ressources dans l'intérêt général (infrastructures et services publics, ressources naturelles, etc.) et dont l'accès ou l'utilisation est équitablement partagée. Avec la montée du néolibéralisme qui met l'accent sur l'individualisme et la propriété privée, le bien commun est devenu un signe de ralliement des mouvements sociaux à travers la planète pour affronter la crise de civilisation (économique, alimentaire, sociale, environnementale) que nous subissons aujourd'hui.

« Le bien commun le plus précieux, c'est le fait d'agir en commun pour dépasser ensemble ce qui fait obstacle au progrès de tous et à l'épanouissement de chacun »

Jean-Paul Jouary, philosophe français, dans *Virtualités*, vol. 3, no 4, avril-mai 1997.

C

Cadres

Grille de lecture, cadre de compréhension et d'interprétation du monde social (théorique, politique, idéologique) qui permet de donner un sens (cadrage), ou une nouvelle lecture (recadrage) à un ensemble de faits. Par exemple, une situation interprétée par un groupe comme une injustice devient un cadre d'injustice.

- La connexion ou l'alignement entre des cadres partagés (vision, valeurs et croyances des individus et de l'organisation) est une condition nécessaire de la participation à un mouvement social. C'est alors que les organisations du mouvement cherchent à rejoindre les personnes qui partagent son interprétation de la situation. Pour réussir cette étape, le mouvement doit proposer un cadre qui inclus un diagnostic de la problématique, une proposition de solution, ainsi qu'une motivation à l'action susceptible d'être accepté (crédibilité et légitimité);
- Amplification des cadres : ceux-ci prennent une portée générale politique par un lien entre les situations vécues (ex. la pauvreté) et un engagement (ex. en faveur d'un plus grand partage des richesses) ;

- Extension des cadres : débouche sur des enjeux plus larges qu'au début (ex. une opposition au gazoduc s'étend → à une opposition aux énergies fossiles en général) ;
- Transformation des cadres : c'est l'abandon du cadre pour un nouveau (ex. les accords de Paris sur le réchauffement climatique ne seront jamais respectés → l'on adhère à la théorie de l'effondrement).

Robert Benford, David A. Snow

Capital social

- Capacité de mobiliser à travers ses réseaux sociaux, des ressources en tout genre ;
- L'ensemble des réseaux sociaux d'une personne ou d'une organisation donnant accès aux bénéfices découlant de la confiance, de la réciprocité, de l'information et de la coopération ;
- Plus le capital social est grand, plus il crée de la valeur pour les individus connectés, plus l'organisation est privilégiée et plus elle est susceptible d'avoir du pouvoir dans les dynamiques sociales.

Capitalisme

Régime économique et social caractérisé par la propriété privée des moyens de production, la primauté des détenteurs de capitaux, la concurrence entre les entreprises, l'initiative individuelle, la recherche du profit. (Antidote)

Classe sociale

Catégorie fondamentale de l'existence sociale déterminée par les rapports économiques (de production) et marquée par l'inégalité dans les sociétés contemporaines.

«Groupes sociaux antagoniques, dont l'un s'approprie le travail de l'autre en raison de la place différente qu'ils occupent dans la structure économique d'un mode de production déterminé, place qui est déterminée fondamentalement par la forme spécifique de leur rapport avec les moyens de production».

«La lutte des classes (économique, idéologique et politique) apparaît quand une classe s'oppose à une autre dans l'action, pour défendre ses intérêts de classe».

Martha Harnecker, Les concepts élémentaires du matérialisme historique.

Coalition

Union momentanée pour faire face à une problématique d'ordre politique particulière.

Collaboration

La collaboration correspond à l'attitude d'ouverture qui permet de travailler avec un ou plusieurs partenaires. Elle peut se développer entre deux ou plusieurs organisations.

La collaboration correspond à la participation, à la réalisation d'une tâche ou d'une responsabilité sans impliquer la condition de la réciprocité dans le partage de cette tâche ou responsabilité. (Conseil des partenaires, CSSS de Jonquière).

S'associer à quelque chose, pour réaliser une même entreprise.

Ex. Collaborer à un journal. Collaborer à un projet.

INTRASITIF

Coopérer avec l'ennemi, avec l'occupant.

Ex. Après la Libération, il a été accusé par ses compatriotes d'avoir collaboré. Il n'a pas eu le choix de collaborer avec les Allemands

Antidote

Communautarisme

Doctrine sociopolitique mettant l'accent sur le maintien de communautés (culturelles, religieuses, ethniques, sociales) plutôt que sur l'intégration ou l'assimilation. Antidote.

Communauté

Définition:

Ensemble social dont les membres reconnaissent et reproduisent l'existence et qui permet un fonctionnement social au moins en partie autonome. La communauté produit des biens qu'elle échange, forme ses membres, a sa culture et ses traditions. Les relations sociales y sont hautement personnalisées.

Espace intermédiaire entre la société globale, l'individu et les groupes primaires (famille, amis, petits groupes);

La communauté de base rejoint les gens dans leur quotidien et c'est par elle que se réalise leur insertion sociale;

Trois types:

Communauté géographique;

Communauté d'intérêts;

Communauté d'identité.

Communauté géographique :

- Un territoire et une organisation commune

Quatre dimensions:

Démographique (population);

Psychosociologique (affinités interpersonnelles et sentiment d'appartenance);

Culturelle(mode de vie, valeurs, croyances);

Institutionnelle(réseau d'organisations publiques ou privées par lequel la population participe à la vie sociale et trouve réponse à ses besoins).

Communauté d'intérêt:

Groupe de personnes ayant des conditions socio-économiques communes;

Groupes ayant des droits, idées, valeurs communes à travers une problématique sociale ou une cause commune;

Renvoie à l'idée de groupe de pression.

Communauté d'identité:

Regroupement de personnes aux caractéristiques sociales qui les distingue ou les singularise dans la société (femmes, jeunes, autochtones, ethnies, etc.);

Peut devenir un objet central et premier de revendication.

Conflit

Rapport de force naturel qui traverse les interactions entre tous les êtres. C'est un désaccord entre les parties à un processus social. Le conflit implique un jeu social à somme nulle: ce que l'un obtient l'est au détriment de l'autre.

«Le conflit touche presque toujours le mode de production et les formes d'appropriation et de destination des ressources sociales. Il a donc pour objet le contrôle de la production sociale, économique, culturelle et symbolique. Une société doit accepter ses conflits comme une condition de sa survie, comme une condition pour libérer des énergies d'innovation».

Alberto Melucci

«La lutte des classes est le moteur de l'histoire».

Karl Marx et Friedrich Engels

Confrontation

Action de confronter des choses, des idées, afin de les comparer. Comparer (plusieurs affirmations) pour en faire ressortir la vérité.

Ex. Confrontation des témoignages afin d'en analyser les ressemblances.

Antidote

En intervention:

« Mettre une personne devant une réalité qu'elle n'a pas considérée ou reconnue jusque là (émotion, motivation, besoin, aspiration, etc.) dans le but de lui faire prendre conscience et de réduire l'ambiguïté et l'incongruence entre ce qu'il expérimente et ce qu'il communique. L'on peut confronter une personne sur une contradiction entre différents éléments de son message verbal, entre le message verbal et le message non-verbal, entre ses affirmations et notre connaissance des faits, etc. ».

Techniques d'intervention auprès des individus. Pierre Dostie, ts, MSS

Consensus

Accord entre les parties (personnes ou groupes). Même définition du problème et des solutions à y apporter. Le consensus est une question de degré. Le processus de délibération et de décision qui y mène n'est pas toujours légitime aux yeux des parties.

Conservatisme

Attachement aux valeurs traditionnelles, à l'ordre social établi. (Antidote). À l'opposé du progressisme. Voir [Wikipédia](#)

Consultation

Avis sollicité ou non par une autorité civile, de la part d'un expert, groupes d'experts ou représentants divers (acteurs sociaux).

Contestation

Discussion, objection, désaccord sur le bien-fondé d'un fait.

Remise en cause de l'ordre social établi, de l'idéologie dominante.

Ex. La contestation politique gronde depuis quelques mois dans ce pays. Contestation contre le régime en place, contre le président.

Antidote

Contre-mouvement

« Une tentative consciente, collective et organisée de renverser ou de résister à un processus de changement social » Tahi Mottl dans Lilian Mathieu, Comment lutter ? cela peut aussi être un mouvement qui se mobilise en opposition à un autre mouvement quelle que soit son idéologie. Ainsi un mouvement progressiste peut s'opposer à un mouvement rétrograde ou fasciste (ex. les antifa, soit anti-fascistes). Les mouvements pro-choix et anti-choix (ou pro-vie comme ils se nomment eux-mêmes) sont en opposition l'un l'autre, sur la question de l'avortement.

Coup d'état

Technique utilisée pour renverser des autorités en place par une force illégitime interne ou externe et mettre en place un nouveau régime.
Stratégie: saisir les leviers de commande et d'information, les postes de diffusion des communications gouvernementales, les transports, etc.

D

Demande

Action de demander, de faire savoir à quelqu'un ce que l'on désire.

Antidote

Désobéissance civile

Refus de se conformer à une obligation ou une directive civile ou militaire jugée injuste ou illégitime. Ce refus vise le plus souvent à délégitimer l'idéologie dominante. Pour être efficace elle doit être, selon Gandhi ou Martin Luther King, utilisée en masse et pacifiquement.

Aussi appelée dissidence.

Voir une définition plus complète ici: [Désobéissance civile: définition](#)

Développement communautaire

«Ensemble de procédés par lesquels les habitants d'un pays unissent leurs efforts à ceux des pouvoirs publics en vue d'améliorer la situation économique, sociale et culturelle des collectivités, d'associer ces collectivités à la vie de la nation et de leur permettre de contribuer sans réserve au progrès du pays».

O.N.U.

«Processus social par lequel les êtres humains deviennent plus compétents et peuvent accepter et contrôler dans une certaine mesure les aspects locaux d'un monde changeant et frustrant. La croissance de la personnalité par l'intermédiaire de la responsabilité du groupe en est la perspective centrale».

Biddle W.W.

Le terme «développement communautaire» peut avoir différentes significations dépendamment de qui définit ses priorités et ses orientations. Parfois les projets utilisant le vocabulaire du développement communautaire n'ont pas vraiment les caractéristiques de ce modèle.

1. Tout vrai projet de développement communautaire:

- a) est axé sur la prise en charge par une population (pas nécessairement les couches populaires) de leur situation. Ceci implique que la population définit le problème, s'organise et exécute le projet avec l'aide des ressources de l'extérieur, sans que l'action soit dirigée par les agents extérieurs.
- b) met l'accent sur la conscientisation des citoyens sur leur situation et sur leur participation réelle aux prises de décision (le Conseil Canadien de bien-être social, 1970). La participation doit être réelle (partage de pouvoir) et pas juste pour la forme.
- c) vise l'augmentation du pouvoir des populations, à partir de :

- partage de l'information (systèmes de communication avec mécanismes pour rétroaction, éducation populaire, accès à l'information);
- développement des organisations et des regroupements;
- accès aux ressources techniques et financières;
- occasion pour le développement du leadership;

2. Ce modèle s'appuie sur certaines idées (Sanders, 1958), dont:

- a) Les populations veulent améliorer leur situation et travailleront dans ce sens, si on leur offre les ressources nécessaires et si on leur laisse le contrôle de leur action.
- b) La pauvreté n'est pas causée par le manque d'ambition ou par paresse, mais par un manque de ressources par rapport aux difficultés à résoudre.
- c) Les populations sont capables maintenant de participer à la prise de décision, si on commence là où elles sont.
- d) Si on vise l'égalité à long terme, il faut aller plus loin que d'offrir les services identiques à tout le monde. Il faut offrir des ressources et services spéciaux pour certains groupes plus démunis.

3. On peut envisager le développement communautaire comme:

- a) Un programme spécifique afin de réaliser des objectifs tangibles (ex: un gestionnaire peut le percevoir comme un programme pour aider une communauté à améliorer sa base industrielle, son programme de loisirs, etc.).
- b) Une méthode d'intervention (un praticien peut l'utiliser plutôt que l'intervention de groupe ou l'intervention individualisée).
- c) Un processus par lequel les populations deviennent de plus en plus capables de se prendre en main, en réussissant des projets dont la complexité augmente avec le temps. Ce processus dépend de l'acquisition des habiletés techniques et de leadership par la population.

4. Le vrai développement communautaire n'est surtout pas un processus par lequel les politiciens ou les institutions manipulent les populations à leurs propres fins.

5. Les étapes de l'intervention:

- a) Étape d'animation. Avec l'aide d'un intervenant, la collectivité définit ses besoins, devient motivée pour agir, développe un sens d'appartenance à la collectivité et s'organise pour trouver les moyens de répondre aux besoins. D'habitude, l'intervenant aide la collectivité à présenter son projet au gouvernement.
- b) Étape de négociation-réponse. Le gouvernement (théoriquement) mobilise les ressources requises pour l'exécution du projet.
- c) Étape d'exécution. La collectivité exécute le projet et prend de plus en plus de place, par rapport à l'animateur, avec le temps.
- d) Étape d'évaluation. Il y a évaluation conjointe du projet et la création de nouveaux projets. De plus en plus, la collectivité se fie sur ses propres ressources techniques et humaines, se dirigeant vers une éventuelle autogestion.

Compton. F. Community Development: Theory and Practice Citizen participation: Canada. Toronto: New Press, 1971 pp 382-396. (Synthèse et traduction: Alice Home. 1984)

Développement personnel

Processus de croissance et d'évolution, c'est-à-dire de réalisation de ses potentialités et de ses aspirations. C'est un processus dynamique lié à diverses variables: personnelles (génétiques, psychiques, etc.) et de l'environnement (familial, culturel, économique, politique, etc.). Ce processus est spécifique à chaque personne et permet une évolution à travers les différentes étapes de vie (âge, rôles nouveaux, transitions, crises, etc.) étapes qui peuvent inclure certaines tâches, difficultés et crises. Le développement personnel devrait déboucher sur des perspectives de développement social. Ce processus peut être plus complexe et plus difficile pour certaines populations à risque élevé ou qui ont peu de ressources.

Développement social

«Implique le développement collectif et la prévention. Il dépasse le contrôle professionnel et bureaucratique pour aboutir à une démocratie locale, à la participation des consommateurs et à une décentralisation réelle du pouvoir.»

Armitage

«Le développement social fait référence à la mise en place et au renforcement, au sein des communautés, dans les régions et à l'échelle de la collectivité, des conditions requises pour permettre d'une part, à chaque individu de développer pleinement ses potentiels, de pouvoir participer activement à la vie sociale et de pouvoir tirer sa juste part de l'enrichissement collectif, et, d'autre part, à la collectivité de progresser, socialement, culturellement et économiquement, dans un contexte où le développement économique s'oriente vers un développement durable, soucieux de justice sociale. Dans cette optique, le développement social, tout comme le développement économique et le développement culturel, est une dimension interdépendante d'un projet de société».

Conseil de la santé et du bien-être, Gouv. Du Québec, 1996

E

Enquête-participation

Autorité civile qui associe experts et corps intermédiaires dans une visée d'aménagement ou de développement. Il s'agit d'une enquête en vue de mieux connaître certains problèmes et identifier des avenues de solutions (ex: BAEQ 1963). L'enquête-participation peut se réaliser à travers des structures de participation existantes (associations, coopérative,etc) ou des structures parallèles temporaires (comité de zone, etc). Elle peut même éventuellement donner lieu à l'établissement de structures permanentes (ex: CRD, MRC).

É

État

Organisation formelle et institutionnelle d'une société ayant le monopole de la violence et d'imposer les normes, le pouvoir de prélèvement et de redistribution des ressources.

Pour les tenants du néolibéralisme, *l'État-providence* doit céder la place à *l'État-minimal* afin de laisser libre-cours aux forces du marché et leur *équilibre naturel*. Pour les progressistes, l'État est le gardien du bien commun, il régule l'équilibre entre le capital et le travail, il est l'instrument par lequel les citoyens assurent leur souveraineté collective, leur participation sociale, les conditions d'un fonctionnement social satisfaisant pour chacun-e et le partage des richesses collectives.

États généraux

Réunion de représentants de tous les groupes sociaux composant l'ensemble de la société: ordres de gouvernement (fédéral, provincial, municipal), classes sociales, mouvements sociaux, régions, secteurs de l'activité économique, etc., en vue d'établir un consensus sur une question d'importance nationale.

E

Exclusion sociale

L'exclusion sociale est la mise à l'écart d'une personne ou d'un groupe en raison d'un trop grand éloignement avec les règles, les modèles ou le mode de vie dominant dans la société. Par exemple, la distance qui sépare les personnes en situation de pauvreté de l'hyper-consommation ambiante est un puissant facteur d'exclusion vécu au quotidien. Avec la pauvreté, qui est souvent consécutive à une perte d'emploi, au surendettement, à la perte d'un logement, vient assez souvent l'exclusion sociale, qui se traduit par une rupture plus ou moins brutale avec les réseaux sociaux, avec la vie sociale en général. L'exclusion sociale mène à la défavorisation sociale, c'est-à-dire que les personnes n'ont que peu ou pas accès à un réseau de soutien ou d'entraide. L'exclusion sociale est vécue comme une perte d'identité. Elle marginalise et vulnérabilise une partie des membres d'une société et elle conduit à leur stigmatisation.

F

Forum

Réunion de diverses tendances dans le but de débattre de questions publiques et de faire avancer les idées devant éclairer des décisions éventuelles.

G

Groupe

Ensemble de personnes physiques ou morales au sein d'une formation sociale ayant des buts communs et comportant des statuts et rôles. Les bases d'adhésion sont plus ou moins volontaires. Les groupes sont généralement d'intérêts. Certains groupes reçoivent une reconnaissance politique qui vient baliser leur activité. D'autres ont des règles secrètes.

Voir la typologie des groupes dans Marcotte (cf groupes d'entraide, de service, de croissance personnelle, de traitement, écologiques, de pression/mobilisation, de conscientisation, etc.).

Groupes de pression

Groupes clairement identifiés dont les positions sont connues et débattues en public et qui font des représentations auprès des autorités civiles.

Guerre

Usage massif de la violence à des fins de destruction des capacités d'un ennemi. Vise à contraindre l'ennemi à renoncer à ses objectifs et à se rendre, à accepter les termes de la reddition.

Guerre révolutionnaire

Guerre destinée à renverser un ordre social en vue d'une révolution.

|

Idéologie

Système d'idées et de jugements (explicites et généralement organisés) qui sert à décrire, expliquer, interpréter ou justifier la situation ou l'action d'un groupe ou d'une collectivité et qui, s'inspirant largement de valeurs, propose une orientation précise à l'action de ce groupe ou de cette collectivité.

Guy Rocher

Imposition

Faire accepter par la force ou par l'autorité qu'on possède.

Antidote

Interculturalisme

Mouvement favorisant le rapprochement et l'inter-influence, la co-évolution entre les cultures. Au Québec, l'approche interculturelle favorise la construction d'une nation composée des diverses cultures qui la composent.

Intrigue

Ensemble de combinaisons secrètes ou déloyales destinées à obtenir quelque chose ou à nuire à quelqu'un.

Antidote

L

Lobby contraignant

Pressions exercées en secret par des groupes d'intérêts privés auprès des autorités civiles afin d'obtenir leur appui sous les menaces.

Lobby persuasif

Actions de représentation auprès d'autorités civiles pour les amener à adhérer au consensus formulé par des intérêts privés et à décider en fonction de ce dernier. Il s'agit d'une force non-démocratique qui agit en catimini.

M

Manifestation

La manifestation de rue, entendue comme toute « occupation momentanée par plusieurs personnes d'un lieu ouvert public ou privé et qui comporte directement ou indirectement l'expression d'opinions politiques » (Fillieule, 1997, p. 44).

Rassemblement de personnes occupant un lieu et se comportant de façon à faire entendre leurs revendications aux autorités.

Ex. Manifestation étudiante. Manifestation antigouvernementale. Manifestation de soutien à une cause.
Antidote

Manipulation

Modifier (quelque chose) de façon plus ou moins honnête. Ex. Manipuler les résultats d'un sondage.

Antidote

Marginalité

Par rapport aux moyennes, aux modes dominantes, les possibilités de se retrouver en situation marginale sont abondantes. La définition du concept est donc contextuelle selon les valeurs et les normes dominantes. Certains marginaux le sont par choix, par rejet des schémas. Les minorités agissantes sont souvent un important facteur d'équilibre dans une société. Les grands mouvements historiques naissent souvent dans la marginalité. Les classes dominantes répriment les marginaux.

Minorités racisées

On emploie de plus en plus l'expression « minorités racisées » plutôt que « minorités visibles » pour désigner les minorités issues de sociétés anciennement colonisées ou marquées par l'esclavage. Ce choix vise à souligner le caractère socialement construit de la « race » (qui n'a pas de fondement scientifique) et surtout le fait que celle-ci résulte d'une catégorisation déterminée par le groupe majoritaire.
Source : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Dans La Presse 2017-01-14, Rima Elkouri.

Minorités visibles

Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, les minorités visibles sont « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Il s'agit principalement des groupes suivants : Chinois, Sud-Asiatique, Noir, Arabe, Asiatique occidental, Philippin, Asiatique du Sud-Est, Latino-Américain, Japonais et Coréen.

Source : Statistique Canada. Dans La Presse 2017-01-14, Rima Elkouri.

Mobilisation

«La mobilisation, c'est l'action par laquelle des personnes et des organismes expriment leur solidarité pour mettre en œuvre des projets et des actions collectives leur permettant de transformer les conditions sociales, économiques politiques, environnementales et culturelles dans lesquelles elles vivent».

Lavoie et Panet-Raymond.

«La théorie de la mobilisation des ressources établit le postulat que les militants font un calcul des coûts et des bénéfices de leur participation et optent pour celle-ci lorsque les bénéfices valent davantage que les coûts anticipés. Lorsque les bénéfices que cherchent à obtenir un mouvement peuvent profiter aux non-participant-e-s, le dilemme du resquilleur (free-rider) survient, puisqu'il devient individuellement rationnel de laisser les militant-e-s atteindre l'objectif et de partager les bénéfices sans engager de coûts ou d'efforts. C'est alors que les organisations procurent certains avantages notamment de type social aux militant-e-s, auxquels n'ont pas accès les non-participant-e-s»

(Buechler, 2000). Voir CRISES-UQAM.

Mouvements sociaux

«En sociologie, un mouvement social est un ensemble de réseaux informels (des organisations et des acteurs isolés) construit sur des valeurs partagées et de la solidarité et qui se mobilise au sujet d'enjeux conflictuels, en ayant recours à différentes formes de protestation».

Source: Donatella Della Porta et Mario Diani, Social Movements: An Introduction, Oxford, Blackwell, 1999

Un exemple de mouvement social est celui auquel on réfère souvent sous le vocable «mouvement altermondialiste», à l'origine des Forums mondiaux de Porto Alegre et d'ailleurs. Le «Printemps arabe» est un autre exemple d'événement porté par des mouvements sociaux.

Daniel Cefaï définit un mouvement social comme «une action collective qui est orientée par un souci du bien public à promouvoir ou d'un mal public à écarter, et qui se donne des adversaires à combattre, en vue de rendre possibles des processus de participation, de redistribution ou de reconnaissance» (Cefaï, Daniel, 2007. Pourquoi se mobilise-t-on ? Paris : La découverte).

Touraine donne un sens très particulier à la notion de mouvement social. En premier lieu, et c'est là l'essentiel, écrit-il, « je définis les mouvements sociaux comme des conduites socialement conflictuelles mais orientées et non pas comme la manifestation des contradictions objectives d'un système de domination ».

(Touraine, Alain. 1978. La voix et le regard. Paris : Seuil, 107).

Selon Touraine, les mouvements sociaux se caractérisent par :

- «Leurs conduites collectives, adoptées par un ou plusieurs groupes sociaux, correspondant aux communautés géographiques, d'identité ou d'intérêt;
- Ces conduites présentent un caractère conflictuel par des luttes qui remettent en question ou contestent des situations vécues au regard des conditions de vie et de travail, des modes de vie, de la qualité des milieux de vie, de l'accès aux ressources, aux services et au pouvoir, etc.;
- Elles proposent des changements plus ou moins réformistes ou radicaux des organisations publiques et privées, dans les grandes institutions qui déterminent la place des individus et leurs rôles dans la société, mais aussi du côté des grands systèmes de valeurs et de visions qui structurent les rapports sociaux et conditionnent les systèmes dominants du développement de nos société (ex. : capitaliste, néolibéral, patriarcal ou raciste);
- La portée de ces conduites sera plus ou moins grande selon qu'elles intègrent les trois principes constitutifs complémentaires d'identité, d'opposition et de totalité».

Lavoie et Panet-Raymond

Les mouvements sociaux sont régis par la combinaison de ces trois principes :

Principe d'identité : le mouvement social est porte-parole d'un groupe social au nom de qui la lutte est menée et génère un sentiment d'appartenance;

Principe d'opposition : conscient des causes de l'oppression, le mouvement social combat des adversaires de classe responsables de l'oppression et qui empêchent le changement ;

Principe de totalité : le mouvement social vise un changement social plus ou moins large, un changement de système, un changement de société au nom de valeurs ou d'idéaux philosophiques.

Pour Touraine, la classe dirigeante s'approprie l'historicité, soit tous les domaines de la production culturelle et sociale. Les classes populaires, par l'action des mouvements sociaux notamment, visent à se réapproprier le contrôle de l'historicité (l'ensemble des valeurs, ressources sociales et orientations culturelles).

Multiculturalisme

Coexistence de plusieurs cultures sur un même territoire. Reconnaissance et encouragement à vivre et exprimer leurs particularités.

N

Négociation

Processus de résolution des différences entre les positions de diverses parties. Selon l'approche retenue, les négociations seront:

- consensuelles: les parties coopèrent et veulent toutes sortir gagnantes.
- conflictuelles non-violentes: les solutions sont plus ou moins proches des objectifs des parties. Elles sont souvent le reflet de compromis que le conflit exacerbé dans les limites de la légalité a permis d'obtenir.
- conflictuelles violentes: le but est de neutraliser les forces de l'adversaire. Dans une société de droit, l'usage de la violence est susceptible de compromettre les négociations.

Norme

Ce qui est habituel et considéré convenable par un groupe. Être, rester, rentrer dans la norme. Sortir de la norme. Normes éthiques. Normes sociales. (Antidote).

Les normes de référence d'une société déterminent le degré de fonctionnement ou de dysfonctionnement du système social et de ses institutions. Elles évoluent au gré des luttes idéologiques et politiques entre les acteurs sociaux. Elles sont imposées à tous pour maintenir l'ordre social. Pour Fernand Dumont, ce sont :

- Les normes juridiques;
- Les valeurs;

- Le partage des biens collectifs;
- La participation aux décisions;
- La participation sociale (ex: rôles sociaux comme le travail, l'engagement communautaire, etc.).

P

Participation

Actions sollicitées ou acceptées par les autorités civiles visant à influer sur des processus décisionnels démocratiques. Ces actions peuvent contribuer à un consensus sur la définition d'un problème social, les priorités à retenir, les objectifs ou les moyens d'un plan d'action.

Persuasion

Amener (quelqu'un) à adopter une opinion, une attitude, en donnant des arguments intellectuels ou sentimentaux.

Ex. Il m'a persuadée du bien-fondé de son action
Antidote

Pouvoir

Définition selon Vincent Lemieux :

«Capacité d'un acteur social de mobiliser énergies et ressources de façon à ordonner l'action des autres ou à ne pas faire ordonner son action par eux. Tout dépendant de ses moyens humains, matériels, économiques, culturels, sociaux, informationnels ou proprement politiques».

«C'est la capacité de transformer un choix en une décision. Quand un acteur social contrôle, selon ses préférences, les décisions qui concernent ses moyens d'action

ou ceux d'autres acteurs sociaux. Les moyens d'action sont les enjeux du pouvoir mais en sont aussi les atouts».

Selon Blau, le pouvoir est relié à la détention des ressources valorisées. Ainsi, une personne a du pouvoir dans une situation donnée, si elle détient des ressources valorisées dans le système social où cette situation évolue. Le pouvoir a un caractère relatif et situationnel selon les variables psychosociales impliquées.

Pouvoir d'autorité: est conféré par une source extérieure au groupe sur lequel il s'exerce.

Pouvoir de leadership: il émane et est légitimé par le système lui-même sur lequel il agit.

Note : Les détenteurs du pouvoir véhiculent habituellement une image de consensus social afin de légitimer leur pouvoir et réprimer les dissidences. L'usage de la force ou la seule menace d'y avoir recours (explicitement ou implicitement) assure le maintien du pouvoir sans que cela signifie pour autant que les sujets qui s'y soumettent l'acceptent dans leur conscience. Le pouvoir, même fort et stable, n'est pas toujours légitime.

Pression

Influence plus ou moins contraignante qui s'exerce sur quelqu'un, tentative de le persuader.

Antidote

Problème social

Pour Fernand Dumont, c'est une situation :

- Qui affecte des individus et qui relève de causes collectives;
- Qui doit être corrigée par des interventions à caractère publiques (politiques de l'état ou mouvements communautaires);
- Dont un aspect particulier est identifié (ou un faisceau d'éléments);
- Face à laquelle un jugement de valeur suggère une urgence et entraîne un programme d'action;

Pour qu'un problème social soit reconnu comme tel, il est nécessaire de retrouver les trois conditions suivantes, selon Robert Mayer et Marcelle Laforest:

1-La mise en évidence d'un contexte singulier, d'une situation problème jugée anormale ou inacceptable en vertu des normes ou valeurs admises. Cette situation est vue comme une manifestation d'une contradiction qui traverse l'ensemble de la société.

2-La prise en charge de ce problème par un groupe social reconnu comme compétent sur le sujet, intégré dans les réseaux de pouvoir et ayant accès aux instances de décision locales ou nationales.

3-La légitimité et la possibilité pour ce groupe social d'inscrire cette question dans le champ des problèmes justifiant une intervention.

Progressisme

Courant politique qui favorise les réformes sociales, des institutions politiques visant l'avancement de la société et un meilleur partage des richesses, la lutte aux inégalités, une accessibilité universelle aux avantages sociaux. Voir dans [Wikipedia](#).

R

Racisme systémique

«Nous entendons par racisme systémique la production sociale d'une inégalité fondée sur la race dans les décisions dont les gens font l'objet et les traitements qui leur sont dispensés. L'inégalité raciale est le résultat de l'organisation de la vie économique, culturelle et politique d'une société». – Barreau du Québec.

« Le racisme, c'est un système qui favorise un groupe plutôt qu'un autre en se basant sur des catégories sociales qui n'ont aucun lien rationnel entre le mérite ou le démerite individuel. Ce ne sont pas des discours de suprémacistes blancs qui contribuent à cette domination ou à cette exclusion, mais davantage tout un système qui n'est pas conçu pour exclure, mais qui finit par exclure. »

— Paul Eid, professeur de sociologie à l'UQAM. Dans La Presse, 2017-01-14. Rima Elkouri.

Radical

Qui concerne la nature profonde, tient au principe fondamental (d'une chose, d'un être).

« Cette expérience a apporté un changement radical dans son attitude. »

Qui vise à attaquer la cause profonde de ce que l'on veut modifier.

Antidote

La radicalisation est un concept qui cherche à expliquer comment des individus ou des groupes en viennent à élaborer, promouvoir et agir en fonction de représentations, d'idées ou de croyances « extrêmes » pouvant mener à des actes de violence politique ou de terrorisme.

Filleul 2012

Réactionnaire

Qui s'oppose au progrès social et prône le rétablissement d'institutions antérieures là où par exemple, il y a eu une réforme ou une révolution. Par exemple, la dictature de Pinochet, instaurés en 1973 au Chili a renversé le gouvernement socialiste du Président Allende, démocratiquement élu en 1970. Certaines réformes du Président Obama des É-U, comme l'assurance-santé, ont été déconstruites par le Président réactionnaire Trump, qui lui a succédé.

Recherche-action

Complicité entre un mouvement social et des experts où les acteurs sociaux sont aussi chercheurs et où les chercheurs sont aussi acteurs sociaux. À la fois méthode de recherche et d'intervention, la recherche-action apporte de nouvelles connaissances mais en vue d'un changement social spécifique. Elle permet à des groupes d'améliorer leur définition des problématiques, de recadrer leurs objectifs et moyens et de prioriser de façon plus efficace.

Réciprocité

Il y a réciprocité lorsqu'un acteur social fournit une ressource valorisée à un système ou un autre acteur, et qu'il en retire des avantages équivalents ou satisfaisants.

Réformisme radical

Mobilisation d'un groupe ou d'une classe, visant à forcer l'adversaire (souvent l'état mais peut être aussi un autre groupe) à modifier ses représentations et ses pratiques.

Répression

Action d'exercer des contraintes gratuites, des violences sur un groupe pour arrêter un mouvement de révolte collectif.

Ex. La répression des révoltes étudiantes, d'une insurrection. Répression contre les opposants politiques. Répression envers les manifestants.

Antidote

« Efforts pour supprimer tout acte contestataire ou tout groupe ou organisation responsable de ces derniers » (McAdam, Tarrow et Tilly, 2001, p. 69).

Réseau social

Regroupement d'individus et/ou d'organisations sur la base d'objectifs ou de valeurs communes qui entretiennent des liens et des échanges. Un réseau peut être formel, soit organisé et structuré. Il peut être informel et flexible, sans organisation ou structure. Le terme «réseau social» est aussi utilisé pour désigner des activités qui intègrent technologie, interaction sociale et création de contenu, tel que facebook, etc. Les mouvements sociaux utilisent abondamment les moyens virtuels (internet) pour relier des personnes physiques et morales entre elles.

Résistance

Action de résister à une attaque ; action de s'opposer à une action qui nous est hostile.

Une résistance passive, active. Résistance à l'occupation, à l'invasion, à l'oppression, aux persécutions. Opposer une résistance farouche, opiniâtre à l'ennemi. [...]

La Résistance : histoire – nom donné aux divers mouvements clandestins qui s'opposaient, en France et dans divers pays d'Europe, à l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale.

Ex. Le général de Gaulle, chef de la Résistance.

Fait de ne pas céder à la volonté de quelqu'un ; action de s'opposer à quelqu'un, à l'autorité.

Antidote

Ressources

Pour les mouvements sociaux, les ressources peuvent être :

- Matérielles : argent, capital physique ;

- Morales : solidarité, soutien au mouvement ;
- Organisationnelles : stratégies, réseaux sociaux, recrutement;
- Humaines : bénévoles, personnel, dirigeants ;
- Culturelles : conscience des enjeux, mobilisations et actions.

John McCarthy, Mayer Zald, Doug McAdam

Revendication

Réclamer, souvent avec insistance, ce que l'on considère en droit d'avoir.

Antidote

Révolution

Transformation des structures sociales ou institutionnelles par une mobilisation politique et sociale qui renverse les modes de production, les bases d'un ordre ancien. Ce processus peut entraîner le recours à la violence et des attaques contre les biens et/ou les personnes de l'ordre à renverser.

S

Socialisme

Doctrine politique qui privilégie les intérêts de la collectivité, plutôt que ceux de l'individu. Privilégie la propriété collective des moyens de production. L'État joue un rôle de gardien du bien commun et de redistribution de la richesse. Voir dans [Wikipédia](#)

Sommet

Rencontre de représentants de l'état et de dirigeants de divers acteurs sociaux/politiques/économiques en vue de se concerter sur des orientations à donner et des décisions à prendre.

Soumission

Est déterminée par le rapport de force des différents groupes sociaux, de l'organisation du pouvoir. Le rapport de domination - dépendance façonne l'agir des acteurs sociaux; les agents dominants façonnent la culture des organisations et leur conscience des enjeux en présence.

Stigmatisation

Parole ou action menant à transformer une déficience, une incapacité ou un handicap en une marque négative pour la personne.

Grand dictionnaire terminologique.

Stratégie

Ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres, en vue d'une victoire (ex: en vue de la prise du pouvoir). Pour pouvoir appliquer la stratégie et atteindre le pouvoir, il faut déjà disposer d'une certaine compétence, d'habiletés et de ressources (humaines, matérielles, informationnelles) afin de parvenir à toujours plus de maîtrise de la conscience et du pouvoir.

«Organisation des actions à prendre pour atteindre un but». -- Dictionnaire Antidote.

Subversion

Actions qui visent à renverser l'ordre social ou politique, les valeurs établies. Elles visent à affaiblir et discréditer le pouvoir et à démoraliser ses troupes.

Ex. Des propos subversifs. Un pamphlet subversif. Mener des actions subversives.

Antidote

T

Tactique

Art de combiner tous les moyens, les actions locales ou sectorielles, adaptées aux circonstances et en fonction des plans de la stratégie.

«Art de savoir tirer parti de ce que l'on a». -- Saul Alinsky

«Art de combiner tous les moyens de combat, dans le cadre d'une stratégie».

Dictionnaire Antidote.

Terrorisme

Action violente sur les biens ou les personnes visant à faire peur, à contrôler un groupe ou éliminer son pouvoir.

Théorie

Ensemble d'idées, de concepts, d'éléments de la connaissance, organisés en système, qui permet d'expliquer les phénomènes et les relations entre les différents phénomènes. En travail social, en sc. humaines en général, les théories sont explicatives et descriptives et non pas prescriptives. Elles aident à comprendre les phénomènes. (ex: théorie de l'évolution, des rôles, de la communication, des systèmes, etc.).

Voir les théories sociologiques sur fiches



[Théories sociologiques fiches.pdf](#)

Travail social

Objet du travail social:

- S'intéresse à l'humain considéré dans son environnement social;
- Se définit par l'action, l'intervention;
- L'objet de l'intervention peut être:
 - La personne en relation avec la société;
 - La société en relation avec la personne;
- Vise autant la croissance des personnes que de la société ou des groupes qui la composent;

Buts de la profession du travail social:

«Promouvoir ou restaurer une interaction mutuelle bénéfique entre les individus et la société de façon à améliorer la qualité de vie pour tous».

Ruth Middleman

«Faciliter, modifier ou construire des interactions personne-environnement en prenant pour prise d'angle l'individu ou des aspects de son environnement».

Pincus

Les problèmes des gens sont définis comme:

- À l'interface entre l'individu et l'environnement;
- Des interactions inadéquates dans le champ de vie;

L'intervention des professionnels doit être exprimée en termes adaptatifs réciproques, sur un mode existentiel. Elles doivent viser à:

- Renforcer les capacités d'adaptation du client;
- Stimuler une meilleure réponse de l'environnement;

Le double but technique du travail social:

- Développer et renforcer le potentiel adaptatif des gens;
- Aménager, améliorer les qualités nourricières de leur environnement;

C. Germain et Gitterman

L'approche vraiment écologique (en travail social) vise à:

- Aider l'individu à se déprogrammer et se libérer d'une éducation rationaliste et répressive (psychothérapie);
- Aider l'individu à résister en analysant les actes par lesquels il est perçu comme marginal et en cherchant des aménagements dans les réseaux primaires et secondaires (entraide);

-Transformer les attitudes, comportements, mentalités des procédures économiques et sociales en tentant d'influencer les législations, normes, procédures de distribution des biens et services (action communautaire);

Guy Bilodeau

L'acte professionnel en travail social:

Intervenir au niveau du fonctionnement social, c'est-à-dire des interactions des individus, des familles, des groupes et des collectivités avec leur environnement dans un but mutuel de développement humain et social (OTSTCFQ).

Service social:

Méthode d'analyse et d'action fondée sur un ensemble de théories psychologiques, sociologiques et autres, qui vise à provoquer une évolution dans les transactions entre les individus et leurs environnements

- en favorisant la modification de conditions personnelles et interpersonnelles, matérielles et sociales
- en stimulant et mobilisant les capacités des individus, des groupes, des familles et des collectivités

Hélène Boulet (les ajouts entre italique sont de Pierre Dostie).

Intervention sociale:

Utilisation consciente de soi (ses connaissances personnelles et professionnelles, son expérience personnelle et professionnelle) dans le cadre d'une interaction d'aide (relation) avec un client (individu, groupe, famille ou collectivité), dans le but de produire, par l'utilisation de théories et de techniques spécifiques, et par des attitudes et comportements conscients, un effet recherché sur celui-ci et/ou son environnement, de manière à maintenir ou améliorer son fonctionnement social, à augmenter son pouvoir sur sa vie, sur son environnement et sur sa capacité de transiger de façon équitable avec celui-ci.

Pierre Dostie

Valeurs

Ce qui est vrai, beau, bien, selon un jugement personnel plus ou moins en accord avec celui de la société (ex: liberté, égalité, droit, valeurs judéo-chrétiennes, etc). L'échelle des valeurs (de la plus haute à la plus faible dans la conscience) sert de référence dans les jugements et la conduite.

Le petit Robert

Principe idéal qui sert de référence aux membres d'une communauté. Les valeurs sociales, morales, esthétiques.

Dictionnaire Antidote

W

Woke

« Dans les luttes contemporaines pour la justice sociale aux États-Unis, être woke (« éveillé » en slang américain), c'est :

- a) être conscient des injustices sociales, surtout quand elles sont masquées par le discours dominant et encore plus quand on les subit soi-même, et
- b) en fonction de cette prise de conscience, prendre position contre une hégémonie culturelle des dominants dont le discours tend à nous rendre aveugles aux injustices sociales. C'est dans ce sens, par exemple, que la « critical race theory » vise à rendre visibles les logiques raciales qui ne disent pas leur nom et qui se déguisent en postures universalistes. »

Le terme a été propulsé entre autres par le mouvement « Black Lives Matter ».

Certains groupes progressistes dits « wokes » ont pu tenir des propos ou mener des actions qui ont conduit à des excès ou des dérapages (ex. baïllolements) par une approche moraliste ou extrémiste s'éloignant de l'approche de départ et portant par exemple des accusations de racisme qui sont discutables. Des acteurs sociaux des classes dominantes ou leurs porte-paroles, qui n'apprécient pas la critique de l'ordre établi, n'hésitent pas à dénoncer ces dérapages, et les amalgament à l'ensemble des « wokes ».

Des progressistes critiquent par ailleurs une certaine « rectitude politique » teintée de moralisme et d'accusations individuelles qui ignorent ou négligent l'analyse de classe des phénomènes dénoncés par certains « wokes ». Michel Roche dénonce par exemple le blâme fait aux personnes blanches de jouir de « priviléges blancs », qui occultent l'exploitation subie par les ouvriers, furent-ils blancs : « la non-discrimination

constitue-t-elle un privilège ? Les révolutions du passé ont aboli des priviléges (...) Dans la révolution que vous prônez, lesquels seront abolis ? Allez-vous abolir le « privilège » de ne pas être tabassé par la police ? De ne pas subir de discrimination en matière de logement ou d'emploi ? » (Roche, Michel, (2021), La gauche identitaire dans les eaux côtières du mépris de classe. Dans Identité, « race », liberté d'expression: perspectives critiques sur certains débats qui fracturent la gauche. Sous la direction de Rachad Antonius et Normand Baillargeon.

Tout compte fait, il semble que la critique de droite du phénomène woke revient à « jeter le bébé avec l'eau du bain », ce qui fait l'affaire de l'ordre établi. La critique de gauche ne cherche pas à nier ou faire taire l'esprit éveillé des wokes devant les injustices, mais conserve un esprit critique face à ceux-ci et les interpelle face aux enjeux de classe qui, lorsqu'ils sont ignorés ou occultés, ne remettent pas en question l'ordre établi et les classes dominantes.

Voir aussi l'article:

- [Réflexion critique sur l'usage du terme « Woke »](#). Rachad Antonius. Le Devoir, 19 janvier 2022